

gies (rhumatologique ou traumatique pour 23). La participation des médecins était différente selon les corps professionnels en charge : militaires (35/35), gens de mer (1/1), collectivités territoriales (2/12) et privé (2/8). Concernant les médecins des sapeurs-pompiers, ceux de trois départements sur quatre ont participé, dont un seul à l'étude rétrospective.

Conclusion : les activités antipollution suite au naufrage du *Prestige* ont eu des effets sanitaires à court terme pour plus d'un tiers des professionnels. Les médecins du travail et de prévention sont mobilisables pour des études épidémiologiques de terrain, mais une aide en personnel doit être fournie si la charge de travail est importante.

Contribution à l'évaluation des lombalgies chez le personnel féminin de la santé

H.M. BENACHENHOU, A.B. KANDOUCL,
A. AZZA, O. GHOMARI

*Service de Médecine du Travail,
CHU Sidi-Bel-Abbès, 22000, Algérie.*

Objectifs : évaluer les lombalgies en milieu hospitalier parmi le personnel féminin.

Méthodes : il s'agit d'une étude descriptive. La population étudiée correspond à 122 femmes tirées au sort parmi la population féminine du CHU, toutes activités confondues (corps médical, paramédical et les agents de l'administration). Le questionnaire a été validé dans de nombreuses études antérieures. Les données ont été recueillies par le même enquêteur et saisies sur *Epi Info 2000*. L'analyse statistique : utilisation du logiciel *SPSS9*.

Résultats : il s'agit d'une population jeune (33,8 ans) avec une ancienneté de huit ans. Nous retrouvons que, sur 122 sujets, 92 ont souffert au moins une fois de lombalgies les 12 derniers mois, ceci touchant surtout le personnel paramédical. Sur les 122 femmes étudiées, 82 d'entre elles ont eu des problèmes de dos les sept derniers jours. Il s'agit beaucoup plus de lombalgies simples que de lombosciatalgies.

Résistance aux antibiotiques des bactéries commensales isolées chez les éleveurs de porcs, France 2001

H. AUBRY-DAMON⁽¹⁾, P. NDIAYE SALL⁽²⁾,
K. GRENET⁽³⁾, D. CHE⁽¹⁾, E. CORDEIRO⁽¹⁾, E. RIGAUD⁽³⁾,
G. ABADIA⁽³⁾, M. LIENARD⁽³⁾, D. DELZESCAUX⁽⁴⁾,
J.C. DESENCLOS⁽¹⁾, A. ANDREMONT⁽²⁾

(1) Institut de Veille Sanitaire, Saint-Maurice

(2) Mutualité Sociale Agricole, Bagnolet

(3) Hôpital Bichat, AP-HP, Paris

(4) Fédération Nationale de la Coopération Bétail Viande, Paris.

Objectifs : tester l'hypothèse selon laquelle les éleveurs de porcs avaient un portage accru de bactéries résistantes dans leur

flore commensale, nasale, pharyngée et digestive, en comparaison avec des sujets sans contact avec ces animaux.

Méthode : une étude transversale a été réalisée entre novembre 2000 et juin 2001 dans sept départements producteurs de viande porcine en France. L'inclusion des sujets de l'étude a été assurée par les médecins du travail de la MSA lors de leur consultation annuelle. Chaque sujet exposé (porcher exclusif) et non exposé (salarié du secteur tertiaire agricole) étaient appariés sur l'âge, le sexe et le canton. Un questionnaire, des prélèvements nasaux, pharyngés et de selles ont été effectués chez chaque participant et chaque échantillon a été testé pour la résistance aux antibiotiques.

Résultats : 112 paires ont été incluses dans l'étude. Le sex-ratio H/F (6,2) et l'âge moyen (38 ans) ne différaient pas entre les deux groupes. Cette enquête n'a pas mis en évidence d'augmentation significative de la prévalence du portage de bactéries pathogènes dans les trois écosystèmes.

Par contre, chez les porchers, plusieurs prévalences de portage ou de résistance des bactéries commensales ont été retrouvées significativement plus élevées : — pour *Staphylococcus aureus*, le portage nasal (ratio de prévalence, RP:1,85 ; intervalle de confiance à 95% (IC) = 1,26-2,71) et la résistance aux macrolides (RP:9,72 ; IC = 2,53-37,30) ; — pour les streptocoques isolés de la gorge, la résistance à l'ampicilline (RP:2,02 ; IC = 1,32-3,09) ; — pour les entérobactéries isolées de la flore intestinale, la résistance pour l'acide nalidixique (RP:7,12 ; IC = 2,20-23,0), la gentamicine (RP:3,24 ; IC = 0,92-11,42), le chloramphénicol (RP:2,08 ; IC = 1,17-3,68), la tétracycline (RP:1,65 ; IC = 1,27-2,13) et la streptomycine (RP:1,40 ; IC = 1,09-1,78) ; — pour les colibacilles isolés de la flore dominante intestinale, la résistance pour le cotrimoxazole (RP:3,02 ; IC = 1,68-5,44), la tétracycline (RP:2,22 ; IC = 1,48-3,32), la streptomycine (RP:1,40 ; IC = 1,01-1,95) et l'acide nalidixique (non calculable).

Conclusion : cette étude confirme que le travail en élevage de porcs est un facteur de risque de portage de bactéries commensales résistantes. D'autres études sont nécessaires pour confirmer ces résultats et identifier les éventuelles expositions en élevage qui favorisent l'acquisition par l'homme de bactéries commensales résistantes aux antibiotiques, afin de proposer les mesures de prévention adaptées.

Contraintes psychosociales au travail et santé en France

C. COHIDON, P. WILD, D. CHOUANIÈRE

*INRS, Département Epidémiologie en entreprises,
Vandœuvre-lès-Nancy.*

Objectif : l'objectif de ce travail est d'étudier les associations statistiques entre les contraintes de travail et la santé globale des actifs français à travers des indicateurs de symptômes physiques, psychiques de santé perçue, en utilisant des données déjà existantes.

Méthodes : une population de 3 666 hommes et 2 721 femmes âgés de 30 à 59 ans, en activité professionnelle, a été interrogée dans le cadre de l'enquête nationale française sur la santé et les